

Jeunes du Pithiverais

Amérique du sud, Toulouse, Paris... : Jade Willerwal s'est forgée une expérience pour aujourd'hui faire vivre le Domaine de Flotin à Nibelle

Article réservé aux abonnés

Publié le 26/04/2023 à 07h30 | Aurelie Richard



À la tête d'une équipe d'une quinzaine de personnes, Jade Willerval a mis en œuvre depuis deux ans plusieurs projets sur le Domaine de Flotin à Nibelle. © Pithiviers AGENCE

Nous poursuivons notre série pour aller à la rencontre de jeunes du Pithiverais, qui ont grandi sur le territoire, ont fait le choix d'y vivre, de travailler dans ce secteur rural. Ils y apportent un souffle nouveau. Quatrième volet avec Jade Willerval, à Nibelle.

Lorsqu'elle a posé ses valises en avril 2021 dans le Loiret, Jade Willerwal ne connaissait pas du tout le département. Mais elle a été d'emblée séduite par le lieu dans lequel elle travaille depuis : le Domaine de Flotin, à Nibelle.

La jeune femme de 29 ans, qui a grandi en Île-de-France, avait effectué auparavant des études d'ingénieur agronome à Toulouse. "Ma mère était professeur de bio", explique-t-elle. Elle nous a toujours appris à observer la nature et l'apprécier. J'ai été sensible aux questions liées à l'environnement, sa protection, très jeune." C'est logiquement qu'elle s'est dirigée vers un cursus lié au monde du vivant.

A lire aussi :

Nos photos du domaine de Flotin, tiers-lieu qui prend vie à Nibelle

Pendant ses années d'études, elle a pris une année de césure. Direction l'Amérique latine en 2017 et 2018. "J'avais une attirance pour ces pays et c'est facile d'y voyager", reconnaît-elle. Elle a navigué dans quatre pays en faisant du wooffing. Ce réseau

mondial a pour but de mettre en contact des visiteurs et agriculteurs bio, afin d'encourager les échanges, construire une communauté sensible aux pratiques agricoles écologiques.

"J'ai travaillé avec des structures, associations, dans des écovillages, des écoles. Mais seulement avec une ferme bio", précise-t-elle. Dans ce cadre, elle a, par exemple, œuvré au sein d'une structure qui participait à réinsérer des singes issus du braconnage dans la nature.

Production agricole, sensibilisation à l'environnement, événements culturels...

À son retour en France, elle a terminé son parcours par une année de spécialisation autour du développement durable et de la complexité, "pour comprendre le système dans son entièreté, comment tout est lié. La réponse aux grands enjeux est à la fois collective, systémique et complexe. C'est ce qui m'a amenée dans des tiers lieux. Dans ces structures, on ne travaille pas sur un sujet. L'écologie, ça va de pair avec le social et la question du lien que l'on entretient au territoire." Sociologie, philosophie, elle est allée au-delà des questions agronomiques.

Projet des Grands voisins à Paris

Une fois dans le monde du travail, elle a participé au projet des Grands voisins à Paris. "C'était un tiers-lieu qui s'étendait sur quatre hectares, dans un ancien hôpital et avait pour vocation de devenir des logements. Entretemps, une dynamique s'y est mise en place avec plusieurs associations", raconte la jeune femme. Le lieu avait à la fois une vocation sociale avec des hébergements d'urgence, un accueil de jour, un travail autour de l'insertion professionnelle ; culturelle avec des événements ; des locaux pouvaient y être loués par des associations, start-up aussi...

A lire aussi :

Dans le village d'Egry, 360 âmes, Lucie est revenue aux sources et y crée de la vie avec son association

Cette aventure terminée, Jade Willerwal a voulu poursuivre dans cette lignée des tiers-lieux mais en milieu rural. Elle s'est renseignée auprès du réseau des Jardins de Cocagne et est

tombée sur une annonce des Jardins de la voie romaine pour le projet du Domaine de Flotin, à Nibelle. Deux ans en arrière, tout était à y construire.

Des personnes en parcours d'insertion

Aujourd'hui, on y produit des tisanes, du miel, on y travaille autour des semences pour préserver des variétés anciennes. La jeune femme est à la tête d'une équipe de quatre personnes et demie en permanent et une douzaine en parcours d'insertion. Si le lieu a une vocation agricole, il est aussi tourné vers la biodiversité avec soixante hectares de forêt, des étangs... Des classes, des centres de loisirs sont reçus à Flotin pour des ateliers de sensibilisation à l'environnement. Des ateliers sont destinés aussi au grand public.

A lire aussi :

Dégustera-t-on d'ici quelques années du thé
made in Pithiverais ?

Cette année encore, un festival de land art y sera organisé en juin, ainsi qu'un spectacle en juillet. La culture est un moyen de "créer du lien entre les uns et les autres. Notre but est de proposer suffisamment d'activités pour attirer différents publics." Des gens peuvent venir sur le domaine aussi juste pour boire un verre à la tisanerie (le vendredi de 12 à 19 heures et un samedi sur deux aux mêmes horaires).

À l'avenir, Flotin devrait encore prendre de l'ampleur avec la réhabilitation du manoir, qui accueillera un salon de thé, une boutique de produits locaux, des espaces de coworking... Avec toujours dans l'idée de "mixer les publics" et de ramener de la vie en milieu rural.

A lire aussi :

À 22 ans, Adrien Germain, enfant de la balle, incarne la relève du cabaret le Diamant bleu

Aurélie Richard

NIBELLE SOCIAL ENVIRONNEMENT